Avant la Torah, devenir Israël

De Canaan à Israël : le chemin intérieur vers la royauté

Pourquoi la terre de Canaan devait-elle devenir Israël ? Pourquoi nos Sages enseignent-ils que le *Derekh Eretz* précède la Torah ?

Le passage de Canaan à Israël révèle une transformation : avant que la Torah puisse pleinement éclairer la vie d'un peuple, celui-ci doit acquérir les qualités nécessaires pour la recevoir et l'incarner.

1. De la soumission à la droiture

La Terre promise portait le nom de **Canaan** avant de devenir **Eretz Israël**. Ces deux noms expriment deux qualités fondamentales.

Canaan évoque la *Hakhna'a*, la soumission devant Hachem : renoncer à l'orgueil et reconnaître une volonté supérieure à la nôtre.

Israël exprime la *Yechirout*, la droiture : non seulement s'effacer devant la vérité, mais devenir soi-même un être dont les actes et la volonté s'accordent avec elle.

Notre ancêtre Yaakov reçoit le nom d'Israël après sa lutte avec l'ange. Cette progression enseigne que la soumission n'est pas une fin : elle prépare l'homme à une droiture plus haute.

La transformation de Canaan en Israël ne désigne donc pas seulement un changement de nom ou de souveraineté. Elle exprime le chemin spirituel que le peuple doit parcourir.

2. Le chemin qui précède la Torah

« Derekh Eretz Kadma LaTorah » : le Derekh Eretz précède la Torah. Habituellement, cette formule évoque les bonnes qualités humaines et le respect d'autrui.

Mais elle désigne aussi, dans cette lecture, le **chemin de la Terre d'Israël**. La Torah ne doit pas rester une connaissance extérieure : elle vient reposer sur une personnalité préparée à la recevoir.

Le verset « Celui qui prépare son chemin, Je lui ferai voir le salut de D.ieu » (Psaumes 50,23) éclaire cette préparation : ordonner ses désirs et ses comportements pour accueillir la vérité.

Le Derekh Eretz ne remplace pas la Torah : il en prépare la réalisation. Et ce qui est vrai pour un homme l'est également pour une nation.

3. La royauté commence par la droiture

Le *Michné Torah* s'achève sur les lois des rois. Le Rambam y présente cinq commandements : un commandement positif, établir un roi, puis quatre interdictions concernant la tromperie et le tort causé à autrui, dans les biens et dans la parole, envers Israël et le converti.

Cette association est profonde. **Reconnaître une autorité** exige de dépasser son ego ; **vivre avec droiture** exige de refuser la fraude, l'injustice et l'exploitation.

Des institutions puissantes ne suffisent pas à faire apparaître la royauté véritable. Le pouvoir doit être porté par un peuple qui cherche la vérité et respecte son prochain.

La royauté d'Israël ne se réduit donc pas à une organisation politique : sa finalité suppose une rectification morale de la vie collective.

La puissance peut construire un État ; la droiture donne à cette puissance sa juste direction.

4. Restaurer la stature d'Adam

Nos Sages enseignent : **« Vous êtes appelés Adam »** (Yevamot 61a). Dans cette perspective, Israël porte la responsabilité de restaurer la véritable stature de l'homme.

Les premières fautes de l'humanité révèlent diverses fractures : refus de l'autorité divine, désordre des désirs, injustice, violence et division.

La réparation commence par la reconnaissance de ces défaillances, puis par la soumission intérieure et la conquête de la droiture. L'étude de la Torah approfondit ce travail.

La progression à travers *Mikra, Michna et Talmud* ne vise pas seulement à accumuler des connaissances : elle doit transformer la pensée, la volonté et les actes.

Devenir Israël : une vocation collective

5. La Terre et la vie collective

La Terre d'Israël n'est pas seulement un territoire destiné à accueillir un peuple. Elle est le lieu où les qualités de l'individu doivent devenir le fondement d'une vie nationale.

La soumission devant Hachem doit conduire à la droiture ; la droiture à une société juste ; et cette société doit permettre à la Torah de se manifester dans les relations humaines, les institutions et la conduite du peuple.

Dans sa profondeur kabbalistique, ce passage de Canaan à Israël est aussi une élévation : réparer les forces intérieures, affronter les oppositions à la sainteté et élever les étincelles vers leur source.

La souveraineté politique demeure essentielle. Mais sa grandeur propre apparaît lorsqu'elle devient le cadre d'une vie collective fidèle à la volonté d'Hachem.

La reconstruction matérielle et la réparation spirituelle ne sont pas deux projets indépendants : elles appartiennent à une même vocation.

Le message essentiel

Après des générations d'exil, Israël a retrouvé sa terre et reconstruit une vie nationale. Une question demeure pourtant :

Sommes-nous simplement revenus sur la Terre d'Israël, ou avons-nous entrepris de redevenir Israël ?

Le nom Israël ne désigne pas seulement un territoire, une histoire ou une souveraineté. Il exprime l'exigence d'une droiture devant Hachem.

Le chemin commence par la soumission de Canaan. Il se poursuit par la transformation intérieure de l'homme et trouve son accomplissement dans une vie collective éclairée par la Torah.

Tel est le sens profond de *Derekh Eretz Kadma LaTorah* : avant que la Torah puisse pleinement rayonner dans la société, Israël doit retrouver le chemin de la droiture.

La Terre d'Israël n'est pas seulement une terre à posséder. Elle est une terre sur laquelle nous devons apprendre à devenir pleinement Israël.

C'est de cette transformation que pourra émerger une royauté véritable, capable de faire rayonner la lumière de la Torah dans le monde.